

ANNEXE 1

LA COMMISSION CONTENU ET METHODOLOGIE DU CONSEIL DU FSA

**TEXTE ADOPTE LORS DE LA REUNION DU CONSEIL
à Nairobi (Kenya), du 16 au 18 mars 2006**

(LE TEXTE A ETE PRESENTE AU CONSEIL INTERNATIONAL DU FSM, LORS DE SA REUNION
TENUE DU 19 AU 22 MARS 2006 A NAIROBI ET ADOPTE APRES DEBATS).

I) LE CONTEXTE INTERNATIONAL DU FORUM DE NAIROBI

En janvier 2007, l'Afrique abritera le Forum Social Mondial (FSM) à Nairobi (Kenya). Il aura lieu à un moment où la mondialisation néolibérale traverse une profonde crise de légitimité, qui résulte en grande partie des attaques de la part des mouvements sociaux et des forces politiques progressistes à travers le monde. Ceci explique, entre autres, la militarisation croissante de l'économie mondiale à travers l'attitude belliqueuse de l'impérialisme américain, comme l'illustrent, par d'exemple, l'invasion illégale et illégitime de l'Irak et les menaces contre des nations et d'autres états souverains, au nom de la prétendue « Guerre contre le Terrorisme ». Les Etats-Unis sont maintenant engagés dans une longue et sanglante guerre qu'ils ne peuvent pas gagner, selon de nombreux experts. La force de la résistance irakienne a contrecarré les plans diaboliques de l'administration Bush. Sur le plan politique, l'influence des Etats-Unis et de l'Occident ne cesse de diminuer à travers le monde, du fait de la montée en puissance des forces progressistes dans plusieurs pays en développement, en particulier en Amérique latine.

De même, les institutions de gouvernance du capitalisme mondial, à savoir le FMI, la Banque mondiale et l'OMC, perdent chaque jour davantage leur crédibilité et sont attaquées à la fois par les gouvernements nationaux et les forces sociales en Afrique, Asie, et en Amérique latine. A vrai dire, l'ensemble du système néolibéral est sur la défensive. La renaissance de la coopération Sud-Sud, la solidarité et l'intensification de la résistance des mouvements sociaux aggraveront la crise du capitalisme mondial.

Par conséquent, Nairobi doit chercher à étendre et à diversifier les frontières de la résistance, à approfondir les dimensions méthodologiques des luttes anti-impérialistes et à poser les bases pour la mise sur pied d'une capacité offensive contre le capitalisme mondial dans sa phase terroriste actuelle, marquée par des guerres d'agression ou des menaces de guerre. En continuant d'être un espace de réflexion, de rencontres, de débats, et un espace de partage d'idées, de propositions et d'expériences, le FSM de Nairobi doit exposer les préoccupations toutes particulières de l'agenda africain et de l'histoire de la résistance contre la domination impérialiste pour cadrer avec l'articulation des stratégies globales et des modes appropriés de lutte sur différents plans et fronts, particulièrement ceux liés aux préoccupations partagées par d'autres peuples du monde.

II) LE FORUM SOCIAL MONDIAL EN AFRIQUE

Porto Alegre et Mumbai se dressent comme des signaux lumineux dans l'histoire remarquable du processus du FSM. Nairobi 2007 doit prendre appui sur ces expériences complémentaires et en tirer des leçons. Donc, les mouvements sociaux africains doivent saisir cette grande opportunité pour marquer de leur empreinte le processus du FSM en influençant son contenu à trois niveaux : politique, social et culturel.

La dimension politique

L'Afrique étant la principale victime de la mondialisation néolibérale, en particulier dans sa phase terroriste actuelle, le FSM doit être une opportunité de mobiliser les forces sociales et politiques africaines à une échelle sans précédent pour répondre au défi de l'Empire et de ses relais sur le continent. Alors, l'une des plus importantes tâches sera de définir le contenu du message aux peuples africains et au reste du monde. Ce message doit être fort et offensif : l'Afrique est debout et se bat contre les forces de domination et d'exploitation.

En effet, le message doit donner au monde, l'image d'une Afrique prête à faire face aux défis du 21^e siècle. Le FSM se présentera comme une opportunité particulière de montrer au monde les changements qui s'opèrent sur le continent, en particulier les multiples luttes dont le but est d'ébranler l'idéologie dominante, de déconstruire ses concepts et de défier les valeurs du capitalisme mondial en vue de promouvoir de nouveaux concepts et valeurs qui font passer la vie avant le profit, la solidarité avant la compétition et le respect mutuel contre la domination. Le message doit en particulier faire ressortir le rôle de la jeunesse africaine et des femmes dans la lutte pour la construction d'une Nouvelle Afrique.

Bref, le FSM doit faire apparaître une Afrique qui résiste à une mondialisation au service des entreprises, une Afrique fière qui lutte pour recouvrer son droit souverain de choisir sa propre voie vers le développement. Le FSM doit être l'occasion d'intensifier la lutte contre les politiques néolibérales, tels que la libéralisation du commerce et des investissements, la privatisation des entreprises d'Etat et des services sociaux de base. Ces politiques sont en grande partie responsables de l'abjecte pauvreté qui affecte l'Afrique, de la multiplication des guerres internes et frontalières et de l'effondrement de beaucoup d'états. Ces politiques ont été mises en œuvre avec la complicité de dirigeants et de décideurs politiques corrompus et ineptes qui ont vendu leur âme au capitalisme mondial.

En vérité, après plus d'un quart de siècle d'intervention du FMI et de la Banque mondiale, l'Afrique illustre l'une des faillites les plus tragiques du capitalisme dans sa phase néolibérale. Et le plus important est que cette faillite a démontré la nécessité d'aller vers un authentique développement populaire et durable. En fait, tout en défiant la légitimité des institutions de la gouvernance économique mondiale, les mouvements sociaux africains doivent se concentrer sur la promotion de leur programme alternatif de développement.

La dimension sociale

Le rythme croissant des luttes sociales démocratiques des peuples africains au cours de ces dernières années a fait l'objet de beaucoup de discussions politiques parmi ceux qui se trouvent en première ligne d'un soulèvement caractérisé par la richesse et la diversité des mouvements sociaux qui ornent le paysage politique africain. Ces derniers continuent d'insuffler puissamment au robuste accroissement d'énergies sociales de reconstruction parmi les populations ordinaires. Les paysans des campagnes, les habitants des bas quartiers, les ouvriers, les colporteurs, la jeunesse militante dans les bidonvilles, les activistes des mouvements de masse ou clandestins, les intellectuels radicaux, les étudiants et les femmes à tous les niveaux cherchent impatientement à tâtonner des instruments efficaces capables d'apporter des changements. Avec une détermination inlassable, ils cherchent des réponses aux questions stratégiques et organisationnelles pressantes, à savoir comment accroître la résistance populaire contre le capitalisme néolibéral qu'ils associent plus que jamais à leur désillusionnement croissant concernant la manière dont l'économie mondiale est gérée.

Donc, le FSM à Nairobi doit être une occasion de mobiliser et de donner la parole à tous ces mouvements qui combattent les forces de domination, d'oppression, de discrimination et d'exploitation et qui s'efforcent de promouvoir de nouvelles valeurs de solidarité, de dignité humaine pour tous, la paix et la justice, le respect mutuel parmi les différentes cultures du monde. Par conséquent, le FSM de 2007 doit être conçu comme la

plus grande expression des mouvements sociaux africains qui résistent à la domination locale et étrangère et travaillent pour poser les fondements d'une Nouvelle Afrique.

La dimension culturelle

La culture est l'un des domaines dans lequel l'Afrique doit laisser sa marque au FSM. Nairobi doit être une très grande opportunité de montrer la vibrante culture africaine dans toutes ses formes. Le FSM de 2007 doit montrer au monde que la culture africaine a été en mesure de résister à l'assaut de la « culture Mc Donald» et de préserver sa vitalité et sa créativité, en dépit de toutes les agressions d'une mondialisation au service des entreprises. Nous devons considérer la culture africaine non seulement comme une arme contre la domination et l'oppression, mais également comme une source d'inspiration pour la construction de la Nouvelle Afrique. De ce point de vue, nous devons viser à mobiliser quelques-uns des meilleurs musiciens et jeunes talents, des peintres, des artistes, des cinéastes, des artisans, des dessinateurs, et des stylistes du continent et de la diaspora. En somme, le FSM doit être l'un des plus grands festivals de la culture et de la créativité africaines.

En conclusion, le FSM à Nairobi doit être une opportunité de projeter une grande image de la Nouvelle Afrique déjà en construction.

III) LES OBJECTIFS GLOBAUX DU FSM 2007

Etant donné que le FSM va avoir lieu en Afrique, il sera important que le choix des thèmes pour les espaces communs reflète les grandes préoccupations de la communauté mondiale et sa désillusion collective par rapport à la façon dont une importante partie de sa population est mal intégrée au régime économique mondial. Les activités organisées doivent viser à donner la visibilité nécessaire aux méthodes de présentation des débats avec le traitement que les thèmes en question ont jusqu'ici reçu sur la base du processus historique et des nombreuses expériences politiques du Forum Social Mondial à travers le monde. Les thèmes choisis doivent donner le ton du Forum pour satisfaire autant de participants que possible qui viendront à Nairobi.

En conséquence, prenant appui sur l'expérience des FSM précédents et des récents Forums polycentriques, le Forum de Nairobi doit être considéré comme un espace ouvert, inclusif et démocratique pour l'expression des luttes des peuples et des résistances à travers le monde. Les thèmes choisis doivent créer la plateforme intellectuelle sur laquelle les activités parrainées et auto-organisées doivent unifier, renforcer, consolider les campagnes et garantir une pluralité des perspectives politiques destinées à appuyer une offensive concertée contre le capitalisme néolibéral.

Mais ce qui est encore plus important, c'est que les activités parrainées et auto-organisées doivent avoir une dimension visible de dialogue entre le processus du FSM et les préoccupations de transformation sociale des mouvements sociaux africains. La formulation d'un cadre thématique aussi bien que politique pour le Forum de Nairobi, si elle doit rester de manière créative fidèle aux grandes idées et principes du FSM et si elle doit s'étendre aux frontières stratégiques de la résistance globale contre le capitalisme néolibéral, ne doit pas s'en tenir seulement aux défis mondiaux auxquels doivent faire face les victimes d'une mondialisation au service des entreprises, mais également prendre en compte les grandes préoccupations liées aux besoins et tâches de transformation sociale des sociétés africaines. Ce qui importe le plus c'est qu'un tel cadre doit chercher à se focaliser sur les défis et capacités de mobilisation sociale des mouvements sociaux africains dans la solidarité avec leurs homologues du reste du monde.

De tels défis devront se consolider et de toute manière refléter l'unique opportunité pour les capacités stratégiques des mouvements africains pour :

- Articuler et élaborer les défis du jour et définir les perspectives à long terme qui ont trait aux défis pressants auxquels doivent faire face le continent et sa population,
- Ecouter et échanger des expériences avec d'autres mouvements sociaux du reste du monde à travers les kiosques de communication, la distribution de tracts, les ateliers, l'art dramatique, les interactions informelles etc.,
- Apprendre et rechercher la solidarité avec les activistes qui souscrivent à la Charte du FSM dans toute son implication ;
- Augmenter les capacités stratégiques pour la construction de paradigmes alternatifs de développement social qui sont capables de garantir la justice, l'équité, la prospérité pour tous tout en explorant et pénétrant la zone qui marque le crépuscule de la vision sociale des contours d'un nouveau régime, et
- Développer une capacité politique et administrative à motiver la large action des citoyens contre le néolibéralisme.
- Couper à la racine les principaux domaines de contradictions avec le capitalisme néolibéral, tels que le commerce, la dette, l'aide et tous les genres de relations bilatérales, multilatérales et plurilatérales nuisibles qui continuent de lier l'économie du Tiers Monde aux locomotives du néolibéralisme.
- S'unir et créer une grande solidarité autour des problèmes et ordres du jour communs, et
- Se préparer à faire face aux adversités politiques et économiques qui surgissent de la prédominance du néolibéralisme.

C'est dans la poursuite des objectifs ci-dessus que le Conseil Africain propose les domaines thématiques et espaces politiques suivants pendant le FSM de Nairobi.

Axe 1- Pour que le FSM de 2007 soit un vrai instrument de transformation sociale, il faudra formuler un programme de discussions qui soit très étroitement lié aux préoccupations des populations, en particulier celles des peuples africains.

A- Promouvoir l'implication des groupes marginalisés. Les groupes exclus et minoritaires doivent être au centre du Forum. Ceci constitue un élément important de cohérence pour le Forum dans le cadre de la Charte des Principes. A cet égard, un effort particulier doit être fait pour mobiliser et impliquer les acteurs populaires, en particulier en Afrique, tels que les minorités, les habitants des bidonvilles, les personnes infectées par le VIH Sida, etc. Pour ces groupes, le Forum sera une opportunité de monter leur existence et de faire connaître leurs luttes. Pour atteindre cet objectif, leur implication doit commencer dans la phase préparatoire du Forum.

B- Se battre contre la logique de la violence et pour la paix. La paix reste primordiale pour les mouvements sociaux à travers le monde et en Afrique

C- Restaurer la souveraineté des peuples sur leurs ressources et en démocratiser l'accès (accès à la terre, à l'exploitation et au contrôle des ressources ; la gestion des ressources en eau...)

D- Reconstituer l'éthique et la spiritualité : dans un contexte caractérisé par la prééminence des problèmes économiques et financiers, la destruction des relations sociales et l'appropriation des principes universels par les groupes multinationaux et les pays dominants, l'extrémisme des états et des groupes terroristes a imposé de manière vigoureuse (et souvent dramatique), des normes sociales, culturelles et spirituelles. La reconstitution de l'éthique

universelle, des valeurs partagées et de la spiritualité est un défi majeur pour toute l'Humanité et en particulier pour le continent africain.

E- Réhabiliter et reconstituer la politique : l'expansion illimitée du pouvoir des entreprises multinationales et des institutions financières et commerciales internationales a marginalisé de façon inacceptable les voix des citoyens dans la définition des politiques publiques. La politique comme un moyen d'organisation de la vie collective et les institutions comme un espace de définition des règles communes ont de manière dramatique perdu leur poids comparativement aux pouvoirs des institutions économiques. Ce vide mène au chaos qui est favorable aux groupes privilégiés. Le pouvoir politique n'est plus un instrument de régulation mais un moyen d'avoir accès aux ressources pour les groupes privilégiés. Ce même chaos permet aux pays les plus riches d'imposer des modèles politiques « clés en mains » qui ne prennent pas en compte les antécédents et les expériences de chaque société. Cette situation a des implications diverses dans le monde. En Afrique, elle se traduit par des institutions et des systèmes politiques qui n'ont aucun contenu démocratique réel et par-dessus tout, par l'exacerbation des tensions et le recours à la violence comme d'accession au pouvoir.

AXE 2- Le forum doit chercher à approfondir la critique du néolibéralisme aussi bien que la construction démocratique et les alternatives populaires et basées sur les valeurs partagées : la diversité, le rejet de l'hégémonie et de la violence, la justice, l'égalité, la démocratie, la souveraineté des peuples et la solidarité.

AXE 3- Le forum de Nairobi doit être un forum d'action collective et de reconstitution des convergences parmi les mouvements sociaux en vue d'entraver au maximum les politiques néolibérales et l'hégémonie et pour la mise en œuvre d'alternatives et le renforcement des solidarités pour un autre monde.

A cette fin, le Forum doit donner plus de visibilité aux mouvements sociaux tels que :

- Les mouvements ouvriers
- Les organisations paysannes
- Les acteurs populaires
- Les mouvements de jeunes
- Les mouvements de femmes
- Les mouvements des peuples premiers/indigènes
- Les diasporas
- Les réseaux de communicateurs
- Les organisations de chercheurs
- Les groupes culturels
- Les réseaux de plaidoyer

Et se traduire par la définition de convergences dans les luttes et actions collectives des campagnes régionales et mondiales.

Ces convergences et actions doivent être menées d'une façon systématique et auto organisée tout en respectant la Charte des Principes du Forum Social Mondial. Le Conseil pourrait être un des lieux de partage d'information et d'évaluation.

AXE 4- Les espaces de dialogue et de controverses:

Les espaces entre les mouvements sociaux, d'une part, et les autorités locales et partis politiques, de l'autre, pourraient être aménagés comme des passerelles pour promouvoir un dialogue sur d'importantes questions qui ne peuvent être débattues dans l'espace du Forum.

De même, des espaces de controverse doivent être aménagés entre les mouvements sociaux et les acteurs qui ne peuvent pas participer au Forum mais dont le poids politique dans le monde est important. Ainsi donc des tables rondes pourraient-elles être organisées autour des points suivants :

- Dialogue avec les autorités locales
- Dialogue avec les partis politiques
- Controverses avec les acteurs internationaux : le système de l'ONU, les IFI, Forum économique mondial de Davos (FEM)
- Controverses avec l'Afrique officielle: le NEPAD, l'Union Africaine, les Communautés économiques régionales, les institutions économiques (BAD, CEA)
- Confrontations intellectuelles

La dimension et le contenu du FSM seront déterminés par la conjonction des différents axes définis ci-dessus.

Certaines nouvelles questions débattues à Bamako, tels que l'immigration, la coopération internationale, le Forum de la communication, doivent continuer d'exister dans le Forum. D'autres activités novatrices, concernant la définition et la mise en œuvre des actions collectives doivent avoir plus de temps et d'espace dans le Forum de 2007.

IV) LA METHODOLOGIE

Une articulation pragmatique des axes et thèmes ci-dessus en une multiplicité de groupes d'activités et l'éventuelle concordance de ces mêmes activités et d'autres espaces auto-organisés donneront sans aucun doute aux mouvements sociaux africains l'unique opportunité de créer la capacité nécessaire pour l'auto-organisation des citoyens en de puissantes alliances mondiales, l'unité et l'engagement des populations, qui reconnaissent et respectent les diversités des victimisations politiques et économiques et les transforment en un grand atout dans la lutte de longue haleine contre la mondialisation néolibérale..

Nairobi 2007, dans la tradition du processus du FSM, doit continuer de créer de multiples et divers espaces dans lesquels les différentes luttes hétérogènes de résistance et l'articulation des options stratégiques sont facilitées de manière décentralisée et se traduisent en même temps en une grande offensive contre le capitalisme néolibéral.

La plus grande partie des activités doit être auto-gérées par les groupes suivants :

- 1) Les réseaux thématiques (agriculture ; dette, commerce, droits de l'homme, l'éducation ;)
- 2) Les forums sous-régionaux
- 3) Les forums nationaux
- 4) Les institutions de recherche
- 5) Les mouvements sociaux (les paysans sans terre ; le VIH SIDA ; les enfants de la rue ;)

Cependant il doit y avoir des événements parrainés dans certains des domaines suivants :

- 1) Le contrôle des ressources, conflits et sécurité
- 2) L'intégration politique et économique africaine

- 3) La dette extérieure de l'Afrique : de l'échec de l'allègement au refus d'honorer la dette
- 4) Le commerce et le développement en Afrique
- 5) La souveraineté alimentaire et les politiques agricoles
- 6) Le rôle de l'Etat dans le développement
- 7) La culture et l'éducation
- 8...

La culture et la communication doivent être traitées comme des questions transversales, mais doivent également avoir leur propre espace de discussions, par exemple dans l'Axe 2.

Finalement, le FSM de Nairobi doit ramener la question des témoignages:

- 1) Par les anciens ou actuels dirigeants africains
- 2) Par les écrivains/acteurs culturels africains
- 3) Par les organisations de jeunes et de femmes
- 4) Sur les expériences des luttes
- 5) Sur les politiques et pratiques alternatives

V CONCLUSION

Au cours de ces dernières années, le Forum Social Mondial a eu à représenter le plus grand rempart de la résistance populaire contre la mondialisation néolibérale; grâce au formidable étalage de points de convergence idéologique et à la capacité organisationnelle des mouvements sociaux d'Amérique latine et de leurs alliés à travers le monde. Il a donné et continue de donner aux peuples du Sud l'espoir que l'ordre néolibéral mondial doit céder la place à un monde meilleur, organisé autour des besoins urgents de justice, de subsidiarité, d'équité et de solidarité sociale. Et étant donné la forte concentration de ses victimes dans cette partie du monde, l'Afrique pourrait très bien être le cimetière de certains de ses diktats politiques les plus oppressifs et même du capitalisme mondial.